A QUOI TIENT LE BONHEUR

Un soir de printemps, je tournais autour d'une colonne Morris, me demandant dans quel théâtre ou quel concert je terminerais ma journée. J'étais avec Bernard Loumagne, économiste, homme grave. Et, depuis une heure que nous nous promenions sur le boulevard, nous étions très mornes, très silencieux, comme des gens qui ne savent plus que faire de leur temps.

Comme j'achevais le tour de ma colonne Morris, j'aperçus la figure mobile, éveillée, toujours souriante de mon ami Henri Martin.

— Parbleu! m'écriai-je, Martin va nous tirer d'embarras.

Martin n'a jamais eu de profession bien définie; il est un peu tout: musicien, chanteur, acteur, littérateur, mathématicien, commerçant, industriel. Il a fait de tout, successivement; mais je ne lui connais qu'un métier qu'il ait toujours exercé sans arrêt: il est « fumiste. » Et un fumiste raffiné, dédaignant de recommencer deux fois de suite la même fumisterie, un délicat de farces, comme il y a des délicats de lettres.

C'est d'ailleurs un fort joli garçon, très élégant quoique de moyenne taille, mince, avec une tête fine, sans cesse en mouvement, une moustache bien soyeuse et de beaux yeux noirs, profonds, mélancoliques.

— Ah! quelle chance de vous trouver! s'écria-t-il.

Et, montrant, d'un geste dédaigneux, les affiches:

— Vous alliez passer la soirée au théâtre!

— Oui.

— Avez-vous dîné?

— Pas encore.

— Alors, tout va bien. Rentrez chacun chez vous, j'y suis déjà allé, et j'ai donné l'ordre qu'on vous prépare habit, cravate blanche, souliers vernis...

En même temps il ouvrait son pardessus:

— Vous voyez, je suis déjà habillé... Dépêchez-vous, c'est pour sept heures et demie, et un jour pareil, il ne faut pas se mettre en retard.

— Mais où nous mènes-tu?

— Farceurs! fit-il. Comme si vous ne le saviez pas! Allons, allons! ne perdez pas une minute.

Quand Martin organisait une soirée, il n'y avait qu'à lui obéir, on était certain de ne pas s'ennuyer.

Il appela un cocher qui passait et nous conduisit l'un et l'autre à notre domicile, nous accordant dix minutes pour nous habiller.

Quelques instants après, nous étions de nouveau réunis; et la voiture filait dans la direction des Champs-Elysées. Martin fumait sa cigarette avec une solennelle majesté. Je demandai encore:

— Où nous mènes-tu?

Il eut l'air vexé de mon insistance; mais il consentit à répondre:

— Porte Maillot.

— Pour dîner?

— Parfaitement. Pour dîner.

— Et c'était bien nécessaire de nous faire mettre notre habit pour dîner ensemble tous les trois? s'écria Loumagne furieux.

Il n'a qu'une médiocre affection pour l'habit.

Martin nous dévisagea avec hauteur:

— Depuis quand, dit il, allez-vous à un repas de noces sans vous habiller?

— Nous allons à un repas de noces?

— Parfaitement.

— D'un de tes amis?

— Oui... d'un de mes amis.

— Et il s'appelle, cet ami?

— Je n'en sais rien.

— Sérieusement.

— Très sérieusement. En passant aujourd'hui vers deux heures devant l'église de la Trinité, j'ai vu sortir une mariée adorablement gentille et je me suis dit: « Voici une mariée à qui je voudrais bien porter un toast! » Comme le seul moyen de lui porter un toast est d'assister à son repas de noces, nous y allons, mes amis! J'ai entendu le beau-père dire à un de ses invités: « A ce soir, à la porte Maillot! » Et je sais le nom de la mariée, je l'ai demandé au bedeau: Mademoiselle Lemonnier! Blanche Lemonnier! Vous verrez comme elle est gentille: un amour!

Loumagne regrettait de s'être embarqué dans cette aventure, il craignait de compromettre sa dignité. Mais Martin ne lui permit pas de s'échapper; il lui fallait toujours des témoins de ses plaisanteries.

Quand nous arrivâmes au restaurant, Martin avait bien l'allure d'un invité qui vient sérieusement assister à un repas de noces.

Il y avait trois noces, ce jour-là, c'est-à-dire que tout l'établissement était un peu bouleversé. Les garçons bondissaient dans les escaliers, les maîtres d'hôtel se penchaient sur la rampe, aux trois étages, criant, tempêtant, demandant des serviettes, des couteaux, des verres. Le patron était partout, bousculant son monde, grimpant de la cuisine au troisième étage, grondant pour un verre cassé, ou retombant à la cuisine parce qu'il avait senti brûler une sauce

— Le moment est propice, dit Martin ravi. Et trois noces avec cela! Si on nous chassait de la nôtre, nous n'aurions qu'à choisir pour trouver un refuge.

Il demanda avec désinvolture:

— La noce de Mlle Lemonnier?

— Premier étage.

Nous le suivions un peu craintifs. Il était déjà entré dans la salle, où l'on achevait de mettre le couvert.

— Vous avez bientôt terminé? fit-il d'un ton dominateur.

Le maître d'hôtel vint le saluer très respectueusement. Il tenait un papier à la main.

— C'est la liste des invités? dit Martin en lui arrachant le papier. Voyons s'il n'y a pas d'erreur.

Et, faisant gravement le tour de la table, il vérifia, sa liste à la main, puis dit très sèchement:

— Sapristi! Vous vous êtes trompé: il manque trois couverts. Heureusement, je suis arrivé à temps.

Tandis que le maître d'hôtel, un peu confus, allait crier par-dessus la rampe, qu'on lui montât trois couverts de plus, Martin ajoutait nos trois noms sur la liste et faisait sur la table les changements nécessaires; il se plaçait presque en face de la mariée, nous plaçait à une légère distance pour le soutenir s'il survenait des difficultés.

Et nous étions sous les armes, très sérieux, très solennels, lorsqu'on cria:

— Voici la noce Lemonnier!

II

Les repas de noces sont généralement très gais; mais il y en a de tristes aussi. Et celui de Mlle Lemonnier allait justement se trouver parmi ces derniers; la vie a de ces coïncidences.

Lorsque M. Joseph Durand avait commencé de faire la cour à Mlle Lemonnier, — j'ai appris tout cela plus tard, — leur situation de fortune était à peu près équivalente. Mlle Lemonnier avait cent mille francs de dot, plus deux cent mille francs d'espérances, le tout lentement amassé par son père dans le commerce des vins; son père et sa mère étaient de fort braves et fort honnêtes gens, qui n'avaient que le petit défaut d'aimer l'argent. Aussi, ce qui les avait séduits dans Joseph Durand, c'était moins sa gentillesse, ses aimables façons, et son amour très réel, très tendre pour Blanche, que sa situation importante dans une grosse maison de tissus de la rue du Sentier, les quarante mille francs que lui donnaient ses parents le jour de son mariage, et les magnifiques propriétés qui lui reviendraient plus tard, des vignobles dont personne ne connaissait mieux la valeur que M. Lemonnier, de bons vignobles situés en pleine Gascogne, sur les bords de la Baise, plus d'une centaine de mille de francs déposés chez un banquier.

Blanche, elle, n'entendait rien à ces questions d'intérêt. Elle aimait Joseph Durand, tout bonnement parce qu'elle l'aimait, qu'il avait une figure mâle, un regard un peu dur qui s'adoucissait pour elle et qu'elle s'imaginait qu'avec lui la vie ne serait qu'une suite de joies ininterrompues; Joseph Durand l'aimait aussi bien franchement; il aimait cette petite brune, si mignonne, si sémillante, avec sa taille, si ronde, son visage si gai, ses yeux veloutés et ses cheveux si fins, si légers qui frisaient sur sa nuque.

Aussi, quel chagrin, quand, la veille même du contrat, M. Lemonnier s'était écrié, en roulant de gros yeux, devant les deux familles réunies:

— Tout est rompu!

Il était défiant, M. Lemonnier. Au moment de signer le contrat, il avait voulu vérifier les déclarations de la famille Durand; et il venait de recevoir des nouvelles désastreuses; le banquier, qui détenait les cent mille francs d'espérances de son gendre, était à la veille de cesser ses paiements.

— Vous le saviez, monsieur! hurlait-il sous le nez de M. Durand; et vous ne nous en disiez rien!

M. Durand défendit énergiquement son banquier, un très honnête homme, affirma-t-il, qui pouvait avoir des embarras momentanés, mais qui sortirait victorieux de cette crise. M. Lemonnier l'interrompit brusquement.

— Allons donc! Ma fille n'en verra jamais un sou, de vos cent mille francs! Et ça ne serait rien encore si vos vignes n'étaient pas phylloxérées, car, si votre banquier fait faillite, c'est que votre sacré pays de Gascogne est ruiné par le phylloxéra!

En vain M. Durand expliquait-il qu'il luttait contre l'ennemi, qu'il faisait les plus grands sacrifices, qu'il avait déjà remplacé ses mauvaises vignes par des plants américains, M. Lemonnier ne voulait rien entendre:

— Vous nous avez trompés! Tout est rompu!

Mais, comme ce n'était pas du tout le désir de Blanche Lemonnier, rien ne fut rompu. Elle adoucit son père, sans lui parler de son amour, sachant qu'une telle raison n'aurait que peu d'influence sur le vieux commerçant; elle lui parla du scandale qu'amènerait cette brusque rupture de mariage, le menaça de demeurer vieille fille ou de s'enfermer dans un cloître — classiques et vieux moyens qui sont toujours bons.

Et le contrat avait été signé, et le mariage avait lieu. Seulement ça manquait de gaieté. Les deux beaux pères se regardaient comme des chiens de faïences, les belles-mères semblaient prêtes à se mordre. Les invités, connaissant à peu près la situation, étaient gênés, ennuyés. On ne riait pas, on bavardait à peine. Ça manquait de gaieté.

Et ça aurait probablement manqué de gaieté toute la soirée, — ce qui eût été d'un fâcheux augure pour le bonheur du jeune ménage, — si, à leur entrée dans la salle du festin, les familles Durand et Lemonnier n'avaient trouvé, pour les accueillir, la joyeuse figure de mon ami Martin. Il était allé vers les deux beaux-pères, souriant, la main tendue, comme s'il avait bien réellement fait partie de la noce. Et il leur disait d'un ton assuré:

— Tout va bien, maintenant... Ces imbéciles avaient fait un tas d'erreurs; mais j'ai tout arrangé.

M. Durand pensa que c'était un ami intime de la famille Lemonnier, M. Lemonnier pensa que c'était un ami intime de la famille Durand. Et tous les deux échangèrent avec lui de franches poignées de mains. Et puis, cela les rassérénait un peu de voir ce regard réjoui, cet empressement, cette gentillesse. Cependant, cédant à son naturel défiant, M. Lemonnier se pencha à l'oreille de Martin.

— Rappelez-moi donc votre nom?

Et sur la réponse de mon ami:

— Martin... Henri!... Vous savez bien?

— Ah! Oui... Martin! Oui, Henri Martin! Je me souviens maintenant... C'est curieux comme, en un pareil jour, on perd la mémoire des noms... Martin, oui, oui, Martin!

Il aurait voulu lui redonner une poignée de main, mais Martin s'était déjà élancé au-devant de la mariée:

— Par ici, Madame, voici votre place.

Puis, tapant sur l'épaule de Joseph Durand:

— Vous pouvez vous vanter d'être un heureux homme, vous! Elle est tout bonnement adorable, votre femme?

Il n'attendit pas les remerciements du marié; il courait autour de la table, appelant les noms, faisant placer les invités, si gracieux avec les vieilles dames, si respectueux avec les jeunes, et si rond, si jovial avec les hommes qu'en un quart d'heure il avait fait la conquête de toute la noce.

Sa bonne humeur se communiquait d'ailleurs aux invités; et, quand il consentit à s'asseoir, après s'être assuré que tout le monde était placé et placé suivant ses convenances, on riait un peu, en dessous, discrètement. Ce n'était pas encore cette belle joie qui doit accueillir un ménage à son entrée dans la vie; mais la tristesse des jours passés avait à peu près disparu: M. Durand et M. Lemonnier causaient plus aimablement et se faisaient mutuellement des compliments sur ce charmant garçon d'Henri Martin, que chacun croyait l'ami de l'autre; les belles-mères avaient adouci leurs regards; et le marié disait à sa femme:

— Il est rudement gentil votre ami Martin!

— Tu veux dire *notre* ami?

— Eh oui, *votre* ami, *notre* ami! Maintenant vos amis sont les miens, et les miens sont les vôtres.

Quand Martin se fut assis, il fit signe au maître d'hôtel de servir le repas, et, dès lors, eut l'air de tout commander, de tout régler. Il mangeait à peine, s'occupant seulement de faire manger et boire les autres, on le voyait se lever tout d'un coup:

— Là-bas! au bout de la table! Ils n'ont pas encore eu de chambertin... Et à droite, tenez, il manque une assiettée de pâté de foie de canard!...

Ou bien il apostrophait le marié.

— Durand, mon ami, vous venez de parler à voix basse avec la mariée... Ça ne se fait pas, mon ami! Parole d'honneur, ça ne se fait pas!

Les garçons d'honneur, annihilés par lui, ne s'occupaient plus que de faire la cour aux demoiselles d'honneur.

Peu à peu, le diapason de la gaieté montait, montait. Les belles-mères avaient oublié leurs querelles des jours précédents pour s'attendrir sur leurs enfants. M. Lemonnier consentait enfin à écouter le récit détaillé, que M. Durand avait vainement essayé de lui exposer jusqu'alors, des tentatives faites par lui pour lutter contre le phylloxéra, des résultats déjà obtenus. Un des garçons d'honneur, dont Martin avait spécialement fait remplir les verres, le tutoyait déjà.

L'heure des toasts avait sonné. Martin se leva, sa coupe de champagne à la main, redressant sa petite taille:

— Jeunes époux!

Un grand silence se fit.

— Jeunes époux! Ami, depuis bien des années, de l'un de vous, je me considère désormais comme votre ami à tous les deux, et c'est à ce titre que je veux vous souhaiter bien sincèrement le bonheur à votre entrée dans la vie! Mais je dois aussi vous adresser des paroles de sagesse, vous prémunir contre les adversités de l'existence, contre les revers de la fortune.

M. Durand et M. Lemonnier écoutaient, bouche bée.

— Ne craignez rien! s'écria Martin, vous traverserez victorieusement toutes les épreuves. Les vignes phylloxérées ne seront plus phylloxérées; les banquiers qui lèvent le pied ne lèveront plus le pied. Nos plus illustres savants cherchent le remède au mal; ils le trouveront; les départements ruinés seront riches de nouveau, le crédit se rétablira. Et votre bonheur sera couronné par une resplendissante fortune. Jeunes époux, je bois à votre avenir, à vos enfants, à vos petits-enfants, à vos arrière-petits-enfants!

Le toast de Martin fut couvert de nombreux applaudissements. M. Lemonnier le trouva très bien tourné. Il y en eut plusieurs autres, mais on ne les écouta pas

On était tout à Martin. Il s'occupait de faire desservir la table pour que le bal fût promptement organisé.

Ce fut lui qui ouvrit le bal, au bras de la demoiselle d'honneur dont le cavalier le tutoyait.

Ce fut lui qui mena toute la soirée avec un entrain endiablé, chantant d'inénarrables chansonnettes lorsqu'on se reposait.

Ce fut lui qui présida, gravement, à l'importante cérémonie de la jarretière de la mariée.

Ce fut lui qui reconduisit les jeunes époux à leur voiture...

III

Il y a huit ans environ que Joseph Durand a épousé Blanche Lemonnier. Ils sont très heureux et ont trois enfants qui raffolent de leur ami Martin. Les vignes de M. Durand donnent des récoltes superbes; son banquier est plus solide que jamais, les cent mille francs ont fait des petits. Et les deux familles se disputent encore sur la question de savoir si l'ami Henri Martin était de la famille Durand et de la famille Lemonnier.

PIERRE SALES.

AVIS AUX SOCIETES. — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions *du Journal de Roubaix*.

On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces Légales

Etude de Me Emile GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, n° 91.

Séparation de Corps et de Biens

Par jugement rendu par le Tribunal civil de Lille, le 4 mai 1893, enregistré, entre Mme Maria LOSFELD, épouse de M. Gustave HAQUETTE, lamier, demeurant à Roubaix, ci-devant rue Sainte-Elisabeth, n° 56, actuellement rue Saint-Eleuthère, n° 9;

Et ledit sieur Gustave HAQUETTE, demeurant actuellement rue Jules Deregnaucourt, 34, à Roubaix;

Le Tribunal civil de Lille a prononcé au profit de Mme HAQUETTE, née LOSFELD, la séparation de corps et de biens contre son mari.

Me GODRON, avoué, occupait dans l'instance pour Mme HAQUETTE.

Lille, le 3 juin 1893.

Pour extrait, GODRON.

34831d

Immeubles à vendre

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix

VILLE DE TOURCOING

Rue Latérale, 112

FILATURE DE COTON

de 12,300 broches

avec 9,394 mètres de

FONDS ET TERRAIN A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1893, le jeudi 15 juin, à 2 heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pellart, n° 71.

Pour tous renseignements s'adresser audit Me DUCHANGE.

34827—72041

Etudes de Mes de BAILLIENCOURT dit COURCOL, notaire, et FABRE, avoué à Douai.

VENTE AUX ENCHÈRES

DU

CHATEAU DE GOEULZIN

de 191 hectares

DE

TERRE

Se composant de:

151 hectares de labour;
28 hectares de parc;
Et 12 hectares de bois;

ET D'UN

MOULIN

avec deux chûtes d'eau

Le tout sur les communes de Goeulzin, Férin et Cantin, arrondissement de Douai.

Le moulin est loué 2,000 fr.

137 hectares de terres à labour sont loués 15,600 francs, les 14 hectares non loués sont susceptibles de l'être pour un fermage de 1,800 francs, le tout impôts en sus.

Les bois et parc sont aménagés en tailles réglées à 10 ans.

Le château est entouré d'eaux vives qui traversent et clôturent le parc, il est situé près de l'église, à 6 kilomètres de Douai et 2 kilomètres de Cantin, auxquels il est relié par de bonnes routes.

Il comprend de vastes dépendances, verger, potager, prairies, et partie en bois, avec une très belle avenue de près de deux kilomètres de longueur.

La vente aura lieu au plus offrant, en l'étude de Me de BAILLIENCOURT, dit COURCOL, notaire à Douai, le **lundi 5 juin 1893**, à midi, sur la mise-à-prix de **121,520 francs**.

Pour plus de renseignements s'adresser audit notaire. 34772

VILLE DE ROUBAIX

Rue Parmentier, n° 25

UNE BELLE

MAISON

A ÉTAGE

à usage de rentier, et 265 mètres carrés de fonds et terrain.

A VENDRE

par le ministère et en l'étude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, l'an 1893, le lundi 5 juin, à 3 heures de relevée.

Cette maison est louée à Mme veuve Hédon 680 fr. par an.

34814—71960

Etude de Me LE BARS, avoué à Vitry-le-François (Marne).

VENTE

En un seul lot

Le vendredi seize juin 1893, à une heure de l'après-midi, en l'audience des criées du Tribunal civil de Vitry-le-François,

D'UNE BELLE

PROPRIETÉ

Sise à Plichancourt

Canton de Thiéblemont, arrondissement dudit Vitry, à proximité du Canal de la Marne au Rhin, et à 8 kilomètres des gares de Vitry-le-François et de Blesme-Haussignémont (ligne de Paris à Avricourt), comprenant:

Exploitation Agricole

GRANDE FROMAGERIE

TERRES PRÉS ET BOIS

Le tout d'une superficie de **87 hectares** environ, avec les objets immeubles par destination, servant à l'exploitation de cette propriété.

Mise-à-prix quatre-vingt mille francs, ci. 80,000 fr.

S'adresser pour les renseignements:

A Me LE BARS, avoué poursuivant la vente, et au greffe du Tribunal. 34812d

HEYST-SUR-MER

Le notaire Vander Hofstadt, à Bruges, procédera, lundi 19 juin 1893, à la mise-à-prix avec bénéfice de 1/2 0/0 de prime, et lundi 3 juillet suivant, à l'adjudication définitive, chaque fois à 3 heures de relevée, en l'*Hôtel du Littoral*, à Heyst-sur-Mer,

D'UNE BELLE

VILLA

Nommée « Villa Magali »

Entrée en jouissance immédiate. 34675

MIDDELKERQUE-LES-BAINS

A vendre, dans conditions avantageuses, **deux belles villas**, nouvellement construites, à 25 mètres de la digue de mer. S'adresser en l'étude de Me Baert, notaire à Meulebeke (Flandre Occidentale, Belgique). 71634—34734

Immeubles à louer

Dunkerque-les-Bains

A louer belles VILLAS, grands et petits appartements, depuis 200 francs. Le tout face à la mer, près le Casino. Conditions spéciales pour juin et juillet. S'ad. 18, rue Ratisbonne, Lille. 71312—34628

MAISON DE CAMPAGNE

Magnifique maison de campagne à louer, à 4 kil. de Boulogne, avec parc, potager, serre, étang, écurie pour cinq chevaux et remise. S'ad. à M. Roger-Lesage, 93, Grande-Rue à Boulogne-sur-Mer. 34346

MAISON DE CAMPAGNE

Un ménage, sans enfant, demande à louer, pour en jouir de suite, une maison de campagne, à proximité de Roubaix. Réponse au bureau du journal, aux initiales A.B.F. 71765—34762

CESSIONS

FONDERIE DE FER On désire reprendre, dans Roubaix, une fonderie en pleine activité. Pour les conditions, s'adresser à M. Dewimaux, boulevard de Colmar, 37, Roubaix. 34777—71829

Ventes diverses

LISSEUSE

ON CHERCHE A ACHETER UNE LISSEUSE EN BON ÉTAT, AYANT DEJA SERVI.

Adresser offres avec prix et détail au bureau du journal, sous les lettres S. F. 34829—72028

CHEVAUX A vendre un superbe double poney, 6 ans, unique dans son genre, un joli cheval bai, propre à l'attelage et se montant très bien, et une petite voiture anglaise neuve. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 71528—34699

AVIS AUX FABRICANTS A vendre d'occasion une machine à mesurer les tissus. S'ad. à M. Pierre Duleu, mécanicien, à Leers. 71656—34735

TABLEAU A vendre un paysage dû au pinceau de Courbet, (absolument authentique). S'ad. pour tous renseignements au bureau du journal. 71857—34788

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

EMPLOI Une personne honorable, dans les affaires de Roubaix depuis 25 ans, dont onze années de voyages à Paris, comme vendeur de tissus robes (classiques et nouveautés), demande emploi chez un fabricant ou commissionnaire. Réponse au bureau du journal, aux initiales D. C. B. 34804

AVIS AUX FABRICANTS Un contre-maître en couvertures, genres de Cours, Rhône, en laine, demi-laine, coton, demande place de directeur. S'ad. à M. Mormentyn, rue du Vieux-Faubourg, 4, à Lille. 34816

EMPLOYÉ On demande un employé pouvant s'occuper de la partie mécanique et de la surveillance générale d'un établissement de teinturerie. Situation de 1,800 fr. au début et pouvant vant s'améliorer à l'avenir. Ecrire au bureau du journal, sous les initiales G. P. F. 34695

COMPTABLE Un jeune homme, 23 ans, au courant de la comptabilité, demande place de comptable. Bonnes références. S'ad. boulevard de Paris, 7. 34605

EMPLOI DE CONFIANCE. Un homme sérieux, retraité, demande emploi de confiance ou recettes 3 ou 4 jours par semaine. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 34498

REPRÉSENTATION On demande représentation, pour l'Angleterre ou pour l'étranger, d'une bonne maison de cotonnades et lainages. On ferait des achats pour exportateurs. Ecrire sous X., à Advertising Offices, 163, Queen Victoria Street, Londres (Angleterre). 34447

AVIS DIVERS

PENDANT LES VACANCES

Leçons de répétition, **français** et **allemand**, par institutrice diplômée. Prendre l'adresse au bureau du journal. 34498

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE

le Chauffage et la Force Motrice

Les becs à gaz de précision du système Albert, d'un grand pouvoir éclairant, ne consommant que 70 litres par carcel, se vendent 3 fr. 50.

Ces becs donnent, avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui qu'on peut obtenir avec les meilleures lampes à pétrole.

Des Lyres complètes, avec réflecteur en opale, se vendent au prix de 13 fr. et au-dessus.

Lampes à récupération de tous les modèles connus.

Moteurs à gaz. Chauffe-bains. Nickelage de toutes pièces.

S'adresser à la succursale, rue Saint-Georges, 14. 71096—34575

CABINET LE MASSON

DENTISTE

6, rue de l'Espérance et rue de la Gare

ROUBAIX

Le cabinet dentaire est ouvert tous les jours, pour les consultations, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 6 h. du soir. 34694—71545

REMPLACEZ LA MINE DE PLOMB PAR LA

PATE FLAMANDE

pour l'entretien des Poêles, Cuisinières, etc.

Seule composition française brevetée et sans rivale

ÉCONOMIE, PROPRETÉ, RAPIDITÉ

Se vend dans toute bonne maison de détail

Dépôt pour le Nord et le Pas-de-Calais:

MAISON FOURNIER & CRANSIR

MERCERIE EN GROS, 6, rue Nain, Roubaix

Echantillons gratis sur demande. 63399—31000

A. Dhaine

DENTISTE

Visible tous les jours le lundi excepté Place de la Gare, n° 1, LILLE

70205 *Anciennement 17, rue Nationale*

AVIS A MESSIEURS LES VÉLOCIPEDISTES

L'Agence Générale Vélocipédique

R. VILLETTE

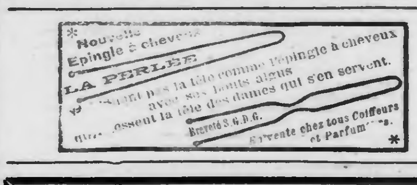
LILLE, 110, Rue Nationale, 110, LILLE

informe Messieurs les vélocipédistes qu'elle est la **SEULE AGENCE** des marques suivantes: **Cowentry Machinist, Humber, New-Rapid, San George's, Rudge, Singer, Neuw-Hove**, *la maison française* **Hurtu**, *Bicycle Multiplie* **le Crypto**

Nos machines servent de modèles à tous les fabricants. Se méfier des contrefaçons.

Bicyclettes à **caoutchoucs creux** depuis **250** fr. et à **pneumatiques** à partir de **450** fr.

Accessoires, chaussures vélocipédiques. 34354—70302



GUÉRISON

RADICALE en quelques jours des **MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles, même chroniques, par la **POTION VÉGÉTALE** (nouveau remède sans mercure), qui guérit **toujours** les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes et toutes les maladies de la vessie.

Prix du flacon **5 francs.**

DÉPOT GÉNÉRAL: Pharmacie **DUQUESNE**

Place Sébastopol, **LILLE** (Nord)

Envoi fo contre mandat-poste de **5 francs,** *(sans étiquette apparente)*

Dépôts à Roubaix: Pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve; pharmacie Turlur, rue de Tourcoing, 92; pharmacie Leflon, Grande-Rue, 146.

Exiger les Sources **CHOUSSY & PERRIÈRE** *Diabète Rhumatismes Anémie*

LA BOURBOULE

1 A 3 VERRES PAR JOUR

Maladies de la Peau et des Voies respiratoires Fièvres intermittentes

33737

Beurre Paul

1re MARQUE

DIPLOME D'HONNEUR, Exposition Internationale, Anvers 1889;

MÉDAILLE D'OR, Concours International, Paris 1890;

MÉDAILLES D'ARGENT ET BRONZE, Concours Général Agricole, Paris 1880, 1891, 1892, 1893.

CROIX DU MÉRITE AGRICOLE

SEUL DÉPOT A ROUBAIX:

M. DESFONTAINES, COMESTIBLES

GRAND'PLACE 68963

ENVOIS FRAIS TOUS LES JOURS

Beurre garanti pur à toute analyse

BUREAU AMÉRICAIN

AU VIEUX CHÊNE

L. MONIER ET J. MONNIER

77, Rue Nationale, 77, LILLE

MEUBLES

Sièges, Tapis, Tentures

LITERIES

MEUBLES EN CHÊNE MASSIF, POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS

Seuls dépositaires, pour le Nord, des Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, gr kiosques, etc., etc., de la Société anonyme de Saint-Sauveur-Arras.

Coffres-forts G. et H. Bauche, de Reims (Marne)

Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure incrochetable contre les effractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc. Médaille d'or, Paris, la plus haute récompense, Exposition de 1889. 34183—69844

MALADIES DES YEUX

Le Docteur **C. DELECŒUILLERIE** ayant terminé ses études médicales, à Gand d'abord, à Paris ensuite, et s'étant occupé spécialement d'ophtalmologie, informe le public qu'il vient d'ouvrir un cabinet de consultation pour les maladies des yeux, à Roubaix, rue du Collège, n° 10.

Consultations: mardi, jeudi, samedi, de 2 à 5 heures.

Consultations gratuites: mardi, jeudi, samedi, de 1 à 2 heures.

69796—34452

PLUS D'INFILTRATION

dans les Vérandas, Lanterneaux, Serres, Nefs de fabriques, Chassis, etc

AVEC LE

MASTIC A DILATATION

de L. FOURNIER-DELATTRE

16, rue de Tourcoing, Roubaix

INVENTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

Mon système de vitrerie a aussi le grand avantage de **supprimer l'entretien** du mastic et sa peinture, par ce fait, il impose une grande économie. 67470—33393

AU ROSEAU

FABRIQUE DE MEUBLES DE TOUS STYLES

ALARD-POTTIER

47 bis, Grande-Rue, Roubaix, près la phie Delarra

Vastes magasins au 1er et 2e étages et rue Pauvrée, 8

Chaises, Glaces, Sommiers élastiques, Literies complètes. — Tapis, Tentures, Toiles cirées, Linoleum.

Chambre noyer: un lit nouveau modèle, sommier élastique, matelas et traversin laine, deux oreillers plumes, armoire à glace grand modèle avec fronton, une toilette garnie, une table de nuit, une descente de lit. — **Pour se rendre compte des prix exceptionnels, visiter les magasins, Grande-Rue, 47 bis, AU ROSEAU**, près la pendule. 34231—70001

L'ASSOCIATION MERCANTILE

(FONDÉE EN 1853)

Recouvrements. — Renseignements commerciaux. — Système sans rival. — Le plus ancien des établissements de ce genre. — Conditions les plus avantageuses. — Excellents résultats.

« THE MERCANTILE ASSOCIATION » a été **le premier bureau du genre fondé dans le Royaume-Uni**, et MM. BENNETTS ont été les premiers à établir cette entreprise particulière sur le pied d'une grande firme.

BENNETTS (Propriétaires)

61 1/2, Fore street Moorgate, London, E.C.

ayant des agents et des correspondants dans le monde entie

Adresse télégraphique: BENNETTS ASSOCIATION, LONDON

ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES

ETABLISSEMENT DES BAINS

RUE SAINT-ANTOINE, ROUBAIX

Ouverture tous les jours de la semaine, de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Les dimanches de 5 heures du matin à 1 heure.

RECOMMANDÉ: **BAIN HYGIÉNIQUE AROMATISÉ,** 0,90 centimes (service compris). **Service à domicile.**

BOULOGNE-SUR-MER

Grand Hôtel du Nord et Continental

25, rue Victor Hugo (Ouvert toute l'année), à proximité de la mer et au centre de la ville

120 CHAMBRES ET SALONS. — ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

CUISINE RECOMMANDÉE

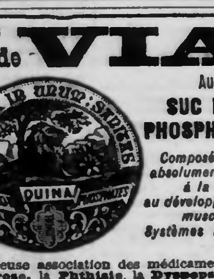
TABLE ET RESTAURANT A LA CARTE, **Chef de la maison Potel et Chabot**

M. Louis QUÉNÉE, Propriétaire

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates



Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgies**, la **Diarrhée atonique**, l'**Age critique**, l'**Etiolement**, les longues **Convalescences**. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Roubaix, pharmacie Deschodt; à Tourcoing pharmacie Bruneau. 33562

Appartements et Chambres A LOUER

PUBLICITÉ ÉCONOMIQUE: Chaque mention d'une ligne dans ce tableau se paie **vingt centimes**; six jours: un franc; quinze jours: deux francs; un mois: trois francs. **Ce tableau est publié dans les deux éditions du** *Journal de Roubaix* **(soir et matin).**

Quartier de la Gare

Appartements garnis, chez Beaucarne, boucher, place Gare.

Appartement et chambre garnie rue de la Gare, 11.

Appartements au 1er, sur le devant, rue de la Gare, 76.

Quartier de la Place

Chambres garnies, rue du Vieil-Abreuvoir, 20.

Chambre garnie, Grand'Rue, 93.

Quartier du Trichon

2 chambres, rue Sébastopol, 27.

Quartier de l'Epeule

Chambres garnies, 72, r. Epeule

Chambre garnie, r.d. l'Epeule, 140

Quartier, rue des Arts, 158.

Chambres garnies, rue d'Isly, 25

Quartier de la r. de Lille

Une demi-maison à louer, rue St-Roch, 58.

Belle chambre garnie, rue de Lille, 100.

Chambre garnie, r. St-Roch, 35

Quartier du Gd-Chemin

Chambre garnie, rue Jules Deregnaucourt, 20.

Quartier Notre-Dame

Chambre garnie, rue Nain, 29.

Quartier du Fontenoy

Chambre garnie, r. Archimède, 1

Chambre garnie, r. de Blanch. 54.

Quartier Saint-Vincent

Chambre garnie, r. Lorraine, 48

Chambre garnie cour. d'Alsace et boulevard d'Armentières.

Quartier de la Fosse-aux-Chênes

Appartements garnis et non garnis, rue de la Rondelle, 47.

Chambre garnie, rue de Tourcoing, 88.

Quartier du Collège

Chambre garnie, r.d. Collège, 125

Quartier de l'Abattoir

Chambre garnie, r.d. l'Ommel. 28

Chambre garnie, rue de l'Abattoir, 4.

Quartier Ste-Elisabeth

Chambre garnie, 75, r. Ste-Thérèse

Chambre garnie, r. Decrème 158.

Chambre garnie, r. Ste-Thérèse, 20

Quartier du Mou in

Chambre garnie, r. du Moulin, 77

Chambre garnie r. Chanzy, 71

TOURCOING

Maison à vendre, 110, rue de la Malcense.

Quartier, rue d'Havre, 24.

Chambre garnie, r. de la Gare, 16.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

DESCLEE Frères et Cie

La Compagnie du Gaz s'est assuré la représentation, sur place des principaux systèmes de moteurs à gaz: Moteurs Otto, Crossley, Niel, Delamarre, Charon, etc. Elle peut donc livrer, à ses clients, tous les moteurs à des conditions défiant toute concurrence.

Des catalogues spéciaux contenant la description, les prix et les conditions seront édités prochainement.

Les principaux avantages des moteurs à gaz sont:

Suppression des générateurs de vapeur, sources de si grave de si nombreux accidents.

Suppression des chauffeurs et même du mécanicien, car la machine une fois réglée ne se dérange pas.

Economie considérable d'emplacement, non seulement du chef des générateurs qui disparaissent, mais par la suppression des cheminées, des magasins de charbon, etc., la place du mouvement seul suffit.

Mise en train à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, en quelques secondes.

Arrêt instantané par la simple fermeture d'un robinet et suppression de toute dépense à partir de ce moment.

Installation sans aucune autorisation, comme un meuble, même au grenier ou à la cave.

Le gaz consommé et mesuré par compteur spécial se paie à **15 centimes** le mètre cube. La consommation est **inférieure à un mètre cube** par cheval de force et par heure.

LES GRANDS MAGASINS

d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, argent et ruolz des

GALERIES SAINT-GEORGES

8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

ont merveilleusement transformé leurs magnifiques collections de fantaisies en tous genres tels que: Montres or, argent et nickel de toutes grandeurs, à clef et remontoir, Réveils matin, garnitures de cheminées, bronze et bronze d'art. Sujets vrai bronze et bronze d'art. Orfèvrerie 1er titre, Couverts argent et ruolz garanti, métal extra blanc. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. Objets de fantaisies et de luxe pour Cadeaux, Fêtes, Baptêmes, Mariages, etc.

ATELIER DE RÉPARATIONS 63289

POMPES FUNÈBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix

64-66, RUE DE L'ALOUETTE, 64-66, ROUBAIX

Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs

Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.

FABRIQUE DE CERCUEILS

plombés, zingués et capitonnés de tous prix

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles,** de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funèbres, elle a des correspondants dans tous pays.

Certifie Nº l'insertion

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17